

1ère EXPOSITION.

ACADEMIE OFFICIELLE DES BEAUX-ARTS.

- le 15 et 16 novembre 1958.

Les professeurs.

Les cours de Sculpture ont été confiés à Monsieur Jean Demaegd - Médaille d'or de l'Académie de Bruxelles.

Les cours de dessin d'architecture ont été confiés à Monsieur Charles Gauquié : Grand Prix d'Excellence de Saint-Luc à Bruxelles.

Les cours de travail du cuivre ont été confiés à Monsieur Claude Charlier Diplômé de Maredsous.

Les cours de peinture ont été confiés à Monsieur Laurent Moonens. La plus grande distinction de l'Ecole Nationale Supérieure d'architecture et des arts décoratifs.

Les cours de dessin publicitaire ont été confiés au titulaire du cours de peinture : Monsieur Moonens.

- o - o - o - o -

En assistant à la conférence sur les femmes girafes et en voyant toute cette jeunesse scolaire studieuse du Congo si avide d'apprendre, j'ai compris que j'avais eu raison de vouloir faire ma part dans cette grande oeuvre humaine qui est d'enseigner, en créant en 1951 mon école, je n'ai jamais supposé que cette tâche que je me suis imposé m'aurait procuré autant de sympathie, mais aussi tant de jalousie, et de mesquineries; la meilleure réponse que je pouvais donner à cette campagne de dépréciation, qui cachait mal un hommage à la qualité, est cette exposition-ci qui est un résultat concret, vivant et que personne ne pourra nier.

Il n'est jamais entré dans mes intentions de m'accaparer de ce que je n'aurais pas réalisé moi-même mais seulement de tracer ma propre voie. L'équivoque jetée sur la création de mon école (en 1951) ne m'empêche pas de proclamer que ses titres personnels suffisent à sa propre raison d'être, les mêmes esprits chagrins attribuent chaque succès que j'ai obtenu à un prédécesseur illustre à qui je rends hommage.

Toutefois je me sens obligé de répéter encore que l'atelier de feu Désfossés n'a rien à voir avec l'école que j'ai créée, et je le répéterai avec les moyens dont je dispose, puisque c'est la vérité,

Le prix du Ministre des Colonies attribué à un de mes élèves en 1954, le 2ème et 3ème prix du concours d'affiches de Présence Africaines, obtenus à Paris. De même, la participation de 4 élèves à l'exposition d'art congolais au Palais du Congo à Bruxelles, les décorations murales au Théâtre à Elisabethville, et diverses expositions de par le monde, sont des consécration absolues.

L'apport artistique de mes élèves est valable dans ce qui vous est montré aujourd'hui et je m'explique :

Un air de famille existe entre les toutes écoles d'art au Congo, du moins celles qui sont libres d'expression, et cela, c'est simple, c'est

parce que les élèves sont des congolais. A Stan, à E'ville, à Paulis on retrouve le même thème traité de la même façon.

L'apport de l'Académie que je dirige est le suivant :

- 1) sens de la peinture murale (théâtre)
- 2) apparition de l'arabesque
- 3) apparition de l'organisation chromatique de la surface,
- 4) apparition du fantastique
- 5) apparition de la véritable peinture de chevalet, par l'expressionnisme noir sans prépondérance de l'élément décoratif.

L'école n'a pas basé son apport sur des procédés techniques spéciaux mais sur l'invention, la création, et certains élèves ont tout réinventé; formes, couleurs, composition, rythme. Elle n'a pas limité ses générosités à quelques précocement doués, mais a tenu à donner à tous leur chance de trouver une place dans l'art de leur pays.

J'essaie de rendre ces artistes libre de toute sujétion à un maître, et d'exposer eux-mêmes et d'en cueillir les fruits eux-mêmes. Cela n'est pas facile.

De tout coeur je fais l'éloge des professeurs qui ont aussi choisi, choisi de faire avec moi cette tâche exaltante d'enseigner et ce, au dépend même de leur art propre, et malgré les difficultés matérielles et morales que je connais mieux que quiconque, ils ont permis par leur dévouement de vous montrer les résultats que voici. Examinez ces sculptures, ces cuivres, dessins d'architecture et vous constaterez que chaque professeur a donné le maximum.

J'attire aussi votre attention sur le coin des anciens, vous aiderez ces jeunes artistes à prendre la place qu'ils méritent dans la communauté belgo-congolaise qui est en voie de s'affirmer.

Ces peintures qu'on le veuille ou non, sont, un chaînon dans la nouvelle peinture congolaise authentique, leur collaboration à l'exposition " Arts Congolais à Bruxelles " de 1958, où sur les 10 peintres congolais que le jury a sélectionné, 4 sont des élèves de l'Académie, en est une garantie.

Elisabethville, le 15/11/1958

Le Directeur

Moonens.